

## JOHANN SEBASTIAN BACH

### L'OFFRANDE MUSICALE BWV 1079

En mai 1747, Bach visite Berlin et Potsdam à l'invitation de Frédéric II, roi de Prusse. Sitôt arrivé au palais, le monarque, grand mélomane et flûtiste de talent, met les extraordinaires talents du Cantor à l'épreuve; il lui fait essayer divers instruments à clavier et en particulier les sept pianofortes que Gottfried Silbermann vient de lui fabriquer et dont il est très fier. Un peu plus tard, lui proposant un thème, il l'enjoint d'improviser une fugue à trois, puis une à six voix. Pour cette dernière, Bach décline la proposition, déclarant le thème impropre à un tel travail.

Mais de retour à Leipzig, il compose pour Frédéric une *Offrande musicale* dans laquelle il exploite toutes les possibilités contrapuntiques du thème royal et inclut la fugue à six voix demandée, une des plus belles jamais écrites. Et sa préface, ironique à force d'à-plat-ventrisme feint, déclare que l'œuvre n'a vu le jour que pour « traiter le thème royal en toute perfection et le faire connaître au monde »!

L'*Offrande musicale* comprend un *ricercar* — ancien nom de la fugue — à trois voix et un *ricercar* à six voix, tous deux pour clavier, dix canons de diverses structures, proposés comme des énigmes, et une sonate en trio pour flûte, violon et basse continue. Celle-ci est une des très rares sonates en trio de Bach obéissant à la forme traditionnelle. Elle est très contrapuntique et très fouillée harmoniquement mais, voulant à la fois plaire et instruire, elle est également marquée au coin de ce style galant, très mélodique, que Frédéric appréciait par dessus tout. Sauf pour la sonate et deux canons, l'instrumentation n'est pas précisée et la seule unité de l'œuvre est l'utilisation dans toutes ses parties du thème donné par le roi.

D'autre part, Bach adhère en juin 1747 à une société musicale savante dirigée par Lorenz Mizler. Chaque année, il doit envoyer une communication théorique à ses collègues ou encore une œuvre d'une particulière habileté contrapuntique. Il est très probable que la composition de l'*Offrande musicale* n'ait donc pas eu comme seul but de rendre hommage à Frédéric II ou de l'épater; le soin apporté à sa gravure laisse supposer que Bach prévoyait sans doute la présenter comme sa contribution aux activités de la société Mizler pour l'année 1748.

Ingéniosité, habileté souveraine, sommet de la polyphonie, voilà les caractéristiques d'une œuvre qui ne sera égalées que par *L'Art de la fugue* deux ans plus tard; tout cela était bien au-dessus des connaissances musicales du roi de Prusse. Jamais cependant le formalisme ne l'emporte ici sur la sensibilité, l'émotion, la lumière.

© François Filiatrault, 2005.